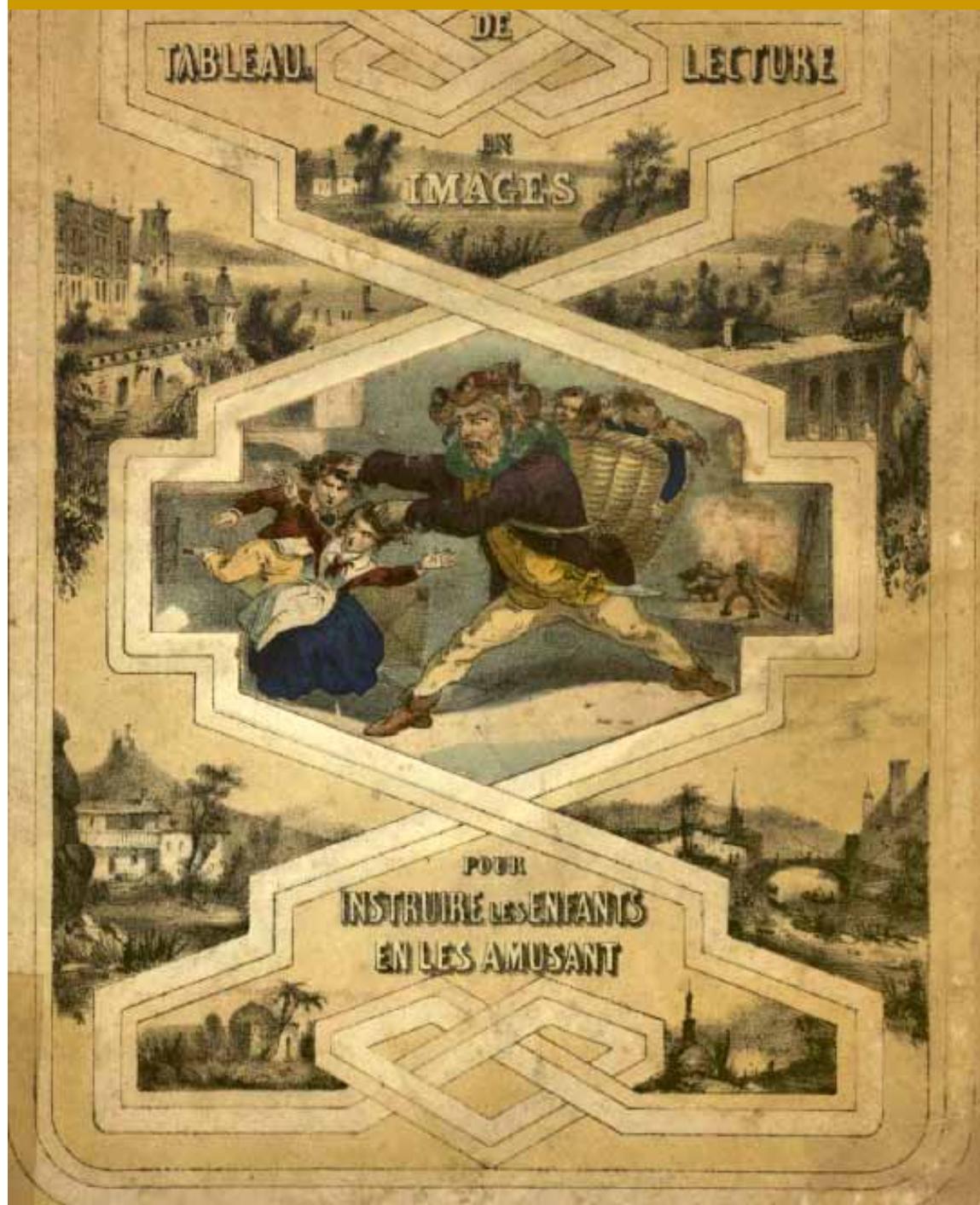


Les exploits de Crocmitène et de son valet Mordillard



Les exploits de Crocmittène et de son valet Mordillard

Lithographie artistique de la Lorraine

Haguenthal, Éditeur



Vers Table des matières

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson
pour «Le Cartable Fantastique»

Table des matières

Le bonhomme Mitène

Une vision

La transformation

Mordillard

Les maraudeurs

Les paresseux

Les gourmands

Les hottées

La correction

Le bonhomme Mitène



Crocmîtène ! cet homme intraitable,
Dont le nom est si justement redoutable,
Était autrefois, mes amis, aussi doux,
aussi paisible,
Que depuis, il est devenu impitoyable et
terrible ;
C'est qu'autrefois aussi, le bonhomme
vivait en paix,
Il aimait les enfants, avec eux il se
plaisait;

Mais lorsqu'il vint sur l'âge
Ces polissons jusqu'alors si sages,
Sans respect et sans égard, pour ce
pauvre vieillard,
Le huèrent au point qu'il n'osait sortir du
logis,
Sans être par eux, aussitôt poursuivi.

Une vision



Honnête et pieux, le bonhomme se reposait
en Dieu

Et attendait patiemment la fin de ses
tourments.

Une nuit donc, comme il dormait, un
habitant des cieux

Descendant de la nue, parut à ses yeux :

« Dès ce jour, lui dit-il, sur la terre je
t'ordonne

De corriger à ton tour ces méchants que
je t'abandonne ;

Pour chacun de leurs vices, pour chaque
mauvaise action,

Tu leur feras administrer une sévère
correction. »

La transformation



Impossible, mes petits, de vous décrire la scène,

Ou plutôt la surprise du bonhomme Mitène, Lorsqu'en se réveillant il vit son bonnet soulevé

Par les deux cornes qui lui étaient poussées.

Ses cheveux jusqu'alors blancs étaient devenus roux !

Et sa mâchoire était garnie de crocs comme ceux d'un loup !

Vers Table des matières

Une fourche à la main, une hotte sur le dos,

La ceinture garnie d'un large couteau ;

Tout cela lui donnait un aspect si effrayant Que lorsqu'il parut, les gamins s'enfuyèrent en criant :

« Mitène a des crocs ! Crocmitène ! »

Mordillard



Ce qui des **enfants**, **vint** **encore** **augmenter**
les **tourments**,
C'est que, **Mordillard**, ce **vilain** **trapu** !
Aux oreilles et **aux broches** **longues** et
pointues,
Ce **jour** **même**, de **Crocmîtène**, **devint** **l'aide**
et le **valet**.

Muni d'un **énorme** **martinet**,
Cet **étrange** **serviteur** est la **terreur**
Des **enfants** **mal élevés**, **menteurs**,
Méchants et **gourmands**.

Les maraudeurs



Depuis cette époque, tôt et tard,

Sur tous les chemins, on peut voir

Crocmitène et Mordillard :

Enfants sages, ne craignez pas de les

rencontrer,

J'en ai connu à qui ils donnèrent des

bonbons, des jouets.

Quant à vous, petits maraudeurs, qui, sans
égard pour le bien d'autrui,

Faites la courte échelle pour dérober des
fruits,

Je vous plains ! car vous allez disparaître
dans le profond panier

Et, tomber tantôt sous les coups du gros
martinet.

Les paresseux



Les voyez-vous fuir ces petits paresseux,
Comme si la foudre était tombée au milieu
d'eux
A l'école cependant, ils avaient été envoyés
par leurs parents,
Mais à l'école ils ont tourné le dos pour
courir aux champs.

« Empoigne les moi, ces petits gars ! » dit
Crocmiténe à Mordillard.

Ne vous amusez donc pas, enfants, quand
vous allez à la pension,
Ne jouez pas, quand vous devez étudier
vos leçons,
Car vous pourriez tout-à-coup sentir dans
les côtés,
Les pointes aiguës de la fourche
Que dans la main de Crocmiténe vous
voyez.

Les gourmands



Remarquez la terreur de cette petite fille et
de son frère
Que Crocmitène surprend,
Dérobant des confitures en l'absence de
leurs parents.

Cette gourmandise, bien cher ils vont
l'expié,
Car Crocmitène est furieux quand il
descend par la cheminée.

Contentez-vous, mes petits amis,
Des friandises que vous donne papa ou
maman,
Et ne vous avisez pas d'en soustraire
comme ces vilains gourmands.

Les hottées



Le **soir**, **Crocmitène** **gravement** **assis**
Devant la **porte** de **son** **logis**,
Ordonne le **transport** de **toutes** les **hottées**
Dans la **caverne** où **Mordillard** va les
corriger.

Voyez comme ils **pleurent**, **comme** ils **sont**
tremblants,
Comme ils **implorent** leur **pardon** en
suppliant.

Mais **Crocmitène** est **impitoyable** ;
« A la **correction**, **dit-il**, **tous** ces **enfants**
insupportables. »

La correction



Voici, mes enfants, la caverne du supplice,
L'horrible martinet remplit son office ;
Mordillard, sous ces sombres voûtes, frappe
sans pitié,
Du bras et du pied ;
Et l'écho répète au loin les cris plaintifs
des méchants
Qui subissent ici leur châtement.

Vers Table des matières

Soyez donc toujours sages, toujours
aimables ;
Si votre conduite est irréprochable,
Vous ne vous attirerez plus tard aucun
pensum
Et assurément, ne verrez jamais ailleurs
que dans mon album,
Ce qui se passe chaque soir, dans la
caverne noire.